

confiance toute simple où il s'agit de dire d'abord dans son cœur et puis comme une profession audacieuse de la foi : « Fils de David, prends pitié de moi. »! Trop de respect humain et de peur de jugements nous retiennent.
Christ est passé tout près, Il est là, et Il attend que nous lui donnions notre confiance pour nous guérir de nos prisons et de nos enfermements.
Serge RICAUD

DANS QUELQUES JOURS NOUS FÊTERONS
TOUS LES SAINTS, C'EST À DIRE TOUS CEUX
ET CELLES QUI SE SONT LAISSÉ BRÛLER LE
COEUR AU CONTACT DE L'ÉVANGILE EN
RENCONTRANT JÉSUS ET EN SE METTANT AU
SERVICE DES AUTRES. N'AYONS PAS PEUR DE
TRACER UN SILLON DE SAINTETÉ SUR LEQUEL
L'ESPRIT DE JÉSUS NOUS CONDUIT.
ET PUIS NOUS FERONS MÉMOIRE DE TOUS
CEUX QUI NOUS PRÉCÈDENT DANS LA LU-
MIÈRE DU ROYAUME DE DIEU, AU COURS DE
**LA MESSE DE 11H SAMEDI 2 NOVEMBRE
À LA BASILIQUE ET À LA TESTE.**

Au-delà

*« Réjouissez-vous avec qui est dans la joie,
pleurez avec qui pleure... » (Rm 12, 15)*

BAPTÊMES : Castille PUGÉAT

MARIAGES : Gregory BEAUMET et Stephanie PLISZKE
Arnaud COCHET et Aurélie d'ANGELA

MORTS : Marcelle DESPERIES, Lucette LE MASSON,
Arlette BESSOU, Bruno de SEGUIER, Jeanne LEGALE

LA TESTE
ARCACHON
Paroisse

Presbytère de la paroisse Arcachon - La Teste
21, avenue de Mentque ARCACHON / TEL 09 75 49 30 32
06 89 12 27 92 Père Serge RICAUD / www.catholatestecazaux.fr
dricaud@icloud.com

Presbytère de La Teste
3, avenue du gal Chanzy LA TESTE DE BUCH
paroisse.arcachonlateste@gmail.com

Permanences aux Presbytères
21, avenue de Mentque ARCACHON, lundi au vendredi de 9h à 12h
3, rue Mendivil ARCACHON, mardi au vendredi de 10h à 12h

Méditation 27 oct 2024
**La confiance de
Bartimée**

On ne retient souvent que la guérison de cet aveugle, qui rencontre Jésus tout près de Jéricho. Il est probable qu'ils étaient nombreux ce jour-là, et à d'autres occasions à se trouver sur le chemin où passait Jésus... Ils étaient là, en attente, le cœur ardent, aspirant à une guérison ou une libération. Certains, parce qu'ils avaient entendu parler du rabbi leschoua, d'autres, qui avaient commencé à reconnaître en Lui plus que ce qu'on en disait. La scène décrite par Marc est si sobre qu'on a l'impression que les choses se passent tout naturellement. En fait il y a un trait qui domine dans la prise de parole de Bartimée, c'est sa confiance : elle l'envahit et irrigue son attitude; c'est par elle qu'il est rempli d'audace, en passant outre par ses paroles, ceux qui le rabrouent. Savons-nous aujourd'hui, sans nous moquer, accueillir une telle attitude en nous efforçant de ne pas la faire taire ? Nous qui sommes les héritiers d'un christianisme établi où la foi semblait aller de soi, nous avons du mal à

entendre les paroles parfois maladroites, qui jaillissent du cœur des convertis : elles sont le travail de l'Esprit de Dieu qui enfante à la foi.

La confiance l'emporte, puisque l'appel de Jésus est relayé par ceux-là même qui voulaient faire taire l'aveugle. Plus encore, elle est contagieuse puisque notre homme est encouragé à poursuivre sa demande et sa démarche dans la confiance.

Il s'agit pour lui bien sûr de retrouver la vue, mais aussi, et cela est rappelé par Jésus, d'être sauvé. Tout naturellement, la vision recouvrée, l'homme qui avait été aveugle, se met à la suite de Jésus, devient disciple. Il accède par là un autre regard, il voit Celui qu'il se met à suivre.

Il est bon pour nous aujourd'hui de nous appuyer sur ce texte pour nous demander d'abord personnellement, et ensuite en Eglise : « où en suis-je, où en sommes-nous » de la foi au Christ libérateur ? Tant et tant d'êtres en quête de sens, n'ont pas encore exprimé comme Bartimée cette

110

**être
sauvé**